

La Cyclo-Montagnarde du Morvan - 28 et 29 juin 2025

En ce début d'année, je décide de participer à cette cyclo-montagnarde dans le but de poursuivre ma préparation pour le **Brevet Randonneur des Alpes du 13 juillet**, point d'orgue de mon objectif pour l'année 2025.

Le mois de juin fut particulièrement intense avec un **important volume de kilomètres parcourus** :

- **Challenge de la Limousine (200 km)** en début de mois,
- **Balade Corrézienne** à la mi-juin,
- Et enfin le **BCMF du Morvan**, étalé sur deux journées en fin de mois.

Afin de profiter pleinement de cet événement, mon épouse et moi avons choisi de louer un **gîte idéalement situé à Château-Chinon**, dans le département de la Nièvre. L'endroit offre un panorama superbe sur la campagne environnante, parmi les paysages les plus typiques du Morvan.

Une terre chargée d'histoire

Oppidum gaulois durant l'indépendance celtique, puis forteresse romaine — ou du moins ouvrage défensif rudimentaire — cette position stratégique face à **Bibracte** ne fut jamais abandonnée.

Bibracte, fondée à la fin du II^e siècle avant notre ère par le peuple **Éduen**, se situe au sommet du **Mont Beuvray**. Aujourd'hui en cours de restauration, elle combine :

- Un **site naturel remarquable**,
- Un **centre de recherche scientifique**,
- Et un **musée archéologique**.

Avec ses remparts, ses quartiers et son organisation sur près de **200 hectares**, elle constitue l'une des villes gauloises les mieux préservées.



Murs de Bibracte



Porte du rebut (reconstitution d'un mur gaulois).

Château-Chinon et l'Histoire

Certes, **Château-Chinon** possède une histoire riche et mouvementée. Au fil des siècles, la ville fut le théâtre de batailles, de sièges, de famines, d'incendies et de destructions. L'une des plus marquantes reste celle opérée par les troupes du Téméraire en **1475**, qui ravagèrent la cité et détruisirent le château qui la dominait.

Mais **Château-Chinon** prend véritablement rendez-vous avec l'Histoire lorsque l'un de ses maires — **François Mitterrand**, élu en mars 1959 et resté en fonction pendant vingt-deux ans — accède à la magistrature suprême en mai 1981. Ce dernier eut au moins le mérite de faire connaître la ville, elle qui n'avait jamais compté ni personnage célèbre, ni figure historique majeure, jusqu'alors. Il en parlait ainsi :

« ... J'ai vraiment les pieds ancrés dans ce sol. Ces 25 années se sont passées en contact permanent avec les hommes et la nature du Morvan et de la Nièvre. C'est ma joie principale. »

Selon lui, c'est précisément à **Bibracte**, grâce à l'alliance des Éduens et des Arvernes contre l'envahisseur romain, qu'était née la première ébauche de ce qui deviendrait plus tard l'unité nationale.

L'Espace François-Mitterrand

Aujourd'hui, on peut visiter l'**Espace François-Mitterrand**, aménagé dans une forêt de chênes, face à la plaine du Bazois. Le site se situe sur le chemin de promenade qui ceinture la colline du Calvaire, aux portes de Château-Chinon, au cœur du parc naturel régional du Morvan.

Ce lieu est composé de plusieurs éléments symboliques :

- **Une plantation de soixante-sept chênes**, arbre qu'il affectionnait particulièrement, avec au centre un "chêne du souvenir" planté par **Danielle Mitterrand**.
- **La Salle des échanges**, une crypte ornée d'une sculpture métallique traversée par un laser, symbolisant la domination de l'esprit sur la matière.
- **Un buste en bronze de François Mitterrand**, accompagné de sa silhouette gravée avec sa fidèle chienne labrador, **Baltique**, sur la grille d'entrée.
- **Un dolmen**, rappelant l'histoire gauloise des Éduens dont Bibracte fut la capitale.
 - En **52 av. J.-C.**, face à Rome, Vercingétorix réunit à Bibracte les Arvernes et les Éduens après sa victoire à Gergovie, avant de partir vers Alésia combattre César.
 - François Mitterrand voyait dans cet épisode la **première esquisse de l'unité nationale française**.

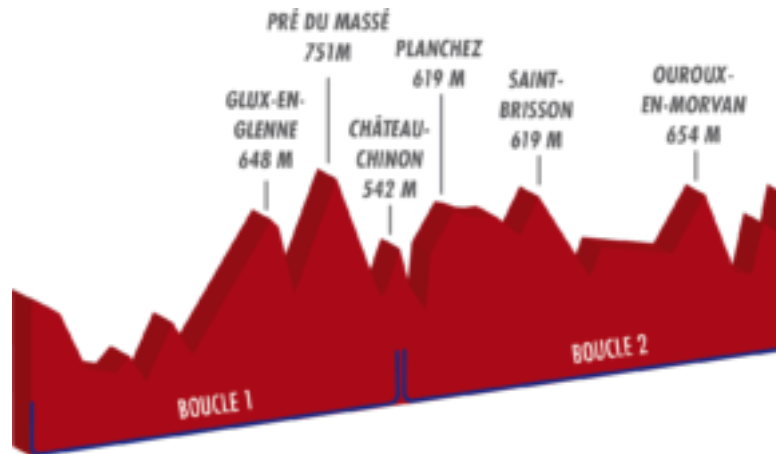


La Randonnée

Je réalisai cette cyclo-montagnarde sur **deux journées**, avec l'avantage appréciable de revenir, le soir du premier jour, au point de départ.

- **Jour 1 : 110 km pour 2 192 m de dénivelé positif**
- **Jour 2 : 115 km pour 2 096 m de dénivelé positif**

Pour l'occasion, j'avais choisi d'utiliser mon fidèle **Cannondale Synapse**, parfaitement adapté pour affronter les cols avec sérénité.



Jour 1

Le samedi fut consacré aux pentes du **Haut-Folin**, point culminant du Morvan avec ses **901 m d'altitude**. Le parcours alternait entre **plateaux bocagers** et **grandes zones forestières**, mêlant chênes, frênes et conifères. L'ambiance y était à la fois sauvage, silencieuse, parfois austère, mais toujours magnifique.

Ce premier jour demandait déjà de l'engagement : les ascensions se succédaient, les descentes offraient de brefs répit, et le relief morvandiau confirmait rapidement sa réputation : **rien n'y est vraiment plat**.

Jour 2

Le dimanche proposait un décor d'une toute autre nature : l'itinéraire longeait successivement les berges des **lacs du Morvan**, offrant un cadre paisible et enchanteur.

- **Lac des Settons**
- **Lac de Saint-Agnan**
- **Lac de Saint-Brisson**

Puis la route menait au village de **Quarré-les-Tombes**, connu pour ses mystérieux sarcophages d'époque mérovingienne, datés entre le **VII^e et le X^e siècle**.

Enfin, la randonnée se terminait par le **lac de Pannecière**, vaste retenue d'eau aménagée pour contribuer à la protection de Paris contre les crues.

Un événement en mutation

Il est important de souligner que cette édition du BCMF du Morvan fut marquée par une baisse notable de participation — une tendance qui, semble-t-il, touche également d'autres randonnées longue distance ces dernières années. C'est un peu la conclusion de ce très beau week-end.

Claudine et Louis-Charles BARNIER